

Vrai « fake »

Le 16 mai dernier, le service de presse de Facebook annonçait la suppression de plusieurs centaines de faux comptes véhiculant des « fake news » destinées à influencer les élections (Associated Press). Mais, cette fois, la presse n'a pas vu en eux une attaque contre la démocratie.

Facebook a révélé avoir banni de ses pages une entreprise israélienne qui menait des campagnes d'influence visant à perturber les élections dans plusieurs pays. M. Nathaniel Gleicher, responsable de la politique de cybersécurité, a déclaré aux journalistes que le géant de la technologie avait purgé 65 comptes israéliens, 161 pages, des dizaines de groupes et 4 comptes Instagram.

Les individus ont tenté de dissimuler leur identité, mais Facebook a découvert que nombre d'entre eux étaient liés au groupe Archimedes, une société de conseil politique et de lobbying établie à Tel-Aviv qui se vante publiquement de sa capacité à « *changer la réalité* ». (...) L'activité semblait se concentrer notamment sur le Nigeria, le Sénégal, le Togo, l'Angola, le Niger et la Tunisie, mais aussi sur certaines parties de l'Asie du Sud-Est et de l'Amérique latine. (...) La biographie du directeur général d'Archimedes précise qu'il fut à la tête du groupe d'influence Les Amis européens d'Israël, sis à Bruxelles, conseiller politique au Parlement israélien et agent des services de renseignement des forces aériennes israéliennes.

Isabel Debre et Raphael satter, « [Facebook busts Israel-based campaign to disrupt elections](#) », 16 mai 2019.